



DU CÔTÉ DE L'IMAGINAIRE

Cathy Ganseman, PLP Lettres-Histoire-Géographie,
Académie de Lille

Dès son plus jeune âge, l'enfant est au contact d'un univers qui lui permet de se construire. La fable, le conte, les récits imaginaires constituent une entrée qui favorise les ponts entre son univers référentiel et la littérature, c'est-à-dire la mise à distance du monde.

Ces textes constituent également la porte d'accès à une culture commune, patrimoniale qui tisse des références universelles.

Sont-ils pour autant uniquement réservés aux jeunes lecteurs ?

Quelles (re)lectures peut-on opérer ?

Quelles interprétations offrent-ils pour lire le monde de l'enfance et de l'adolescence ?

Baccalauréat professionnel – ressources pour la classe de première

Les 4 compétences

Entrer dans l'échange oral : écouter, réagir, s'exprimer

Entrer dans l'échange écrit : lire, analyser, écrire

Devenir un lecteur compétent

Confronter des savoirs et des valeurs pour construire son identité culturelle.

CAPACITES**CONNAISSANCES****ATTITUDES**

Interpréter le discours tenu sur le réel à travers le discours de l'imaginaire (en particulier romanesque et poétique).

Réaliser une production faisant appel à l'imaginaire.

Contextualiser et mettre en relation des œuvres traitant, par l'imaginaire, un aspect du réel à des époques différentes.

Champ littéraire :

Période : le surréalisme

Le registre fantastique

Champ linguistique :

Lexique :

imagination / imaginaire
peur / étrange

Lexique des émotions

Types de phrases

Ponctuation

Point de vue, modalisation du doute.

Comparaison, **métaphore**

Histoire des arts :

Domaine artistique : « Arts du langage »

Thématique : « Arts, réalités, imaginaires »

Goûter la puissance des mots et du langage.

Être curieux des représentations variées de la réalité

ANNE-MARIE GARAT

Une faim de loup

Lecture du
Petit Chaperon rouge

un endroit où aller
ACTES SUD

BABEL, UNE COLLECTION DE LIVRES DE POCHE

UNE FAIM DE LOUP
Lecture du *Petit Chaperon rouge*

Du conte de Perrault, le plus célèbre du répertoire français, Anne-Marie Garat propose une interprétation subtile qui en restitue les sens occultes. Le dialogue intime qu'est la *lecture* – ici celle d'un écrivain – l'éclaire tour à tour par l'histoire littéraire et l'histoire tout court, l'étymologie, la stylistique, la psychanalyse, dans une langue virtuose.

D'où il ressort que le Loup n'est pas qui l'on croit, la galette et le chaperon non plus, ni les mères et mères-grand ; que cette histoire reste saignante en notre mémoire et d'une actualité tragique. Ce texte érotique et barbare relate le ravissement et l'effroi sans pareil de l'enfant dans sa rencontre avec le Mal et, par sa magistrale brièveté, sa pureté de langue, nous enseigne la suprématie de l'art dans toute transmission.

Auteur d'une œuvre littéraire de tout premier plan, Anne-Marie Garat a obtenu le prix Femina pour son roman Aden (Le Seuil, 1992) et conquis un large public avec Dans la main du diable (Actes Sud, 2006 ; Babel n° 840) et L'Enfant des ténèbres (Actes Sud, 2008).

Photographie de couverture : Steve Teague
© Dorling Kindersley / Getty Images, 2008

DIFFUSION :

Québec : LEMÉAC ISBN 978-2-7609-2864-0

Suisse : SERVIDIS

France et autres pays : ACTES SUD

Dépl. lig. : novembre 2008 (France)

7,50 € TTC France / www.actes-sud.fr

ISBN 978-2-7427-8031-0

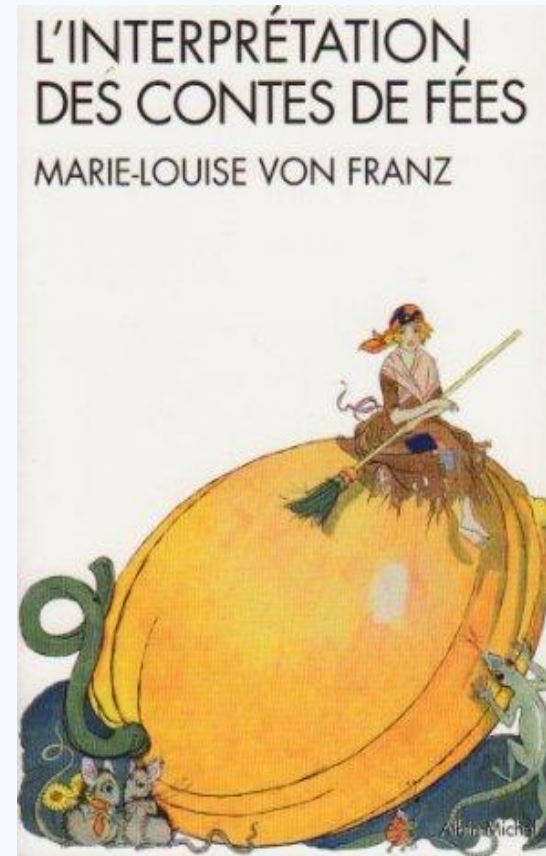
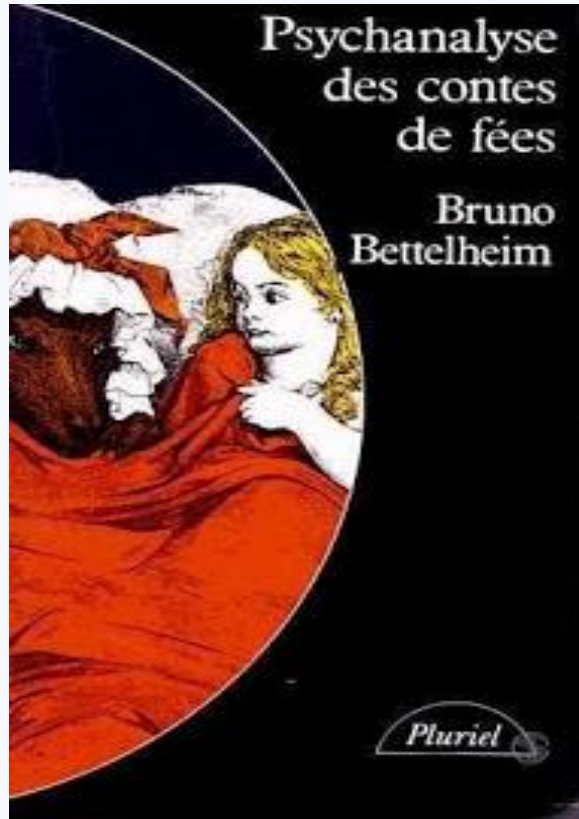
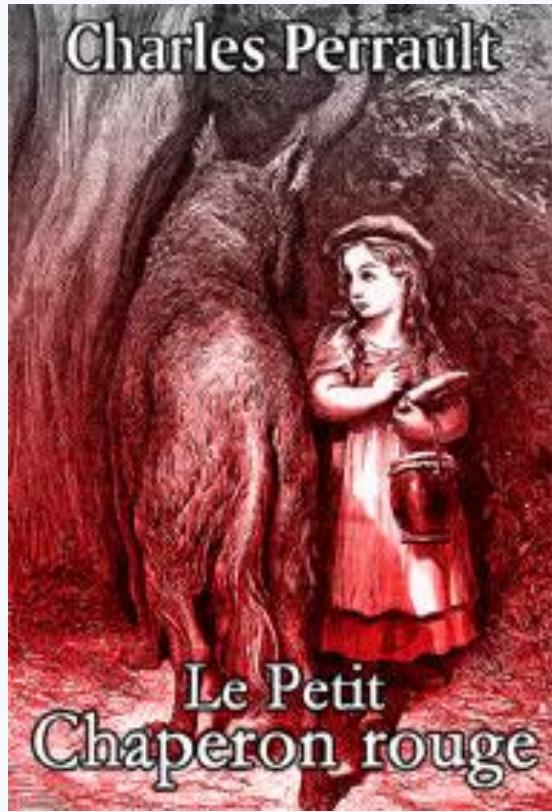


9 782742 780310

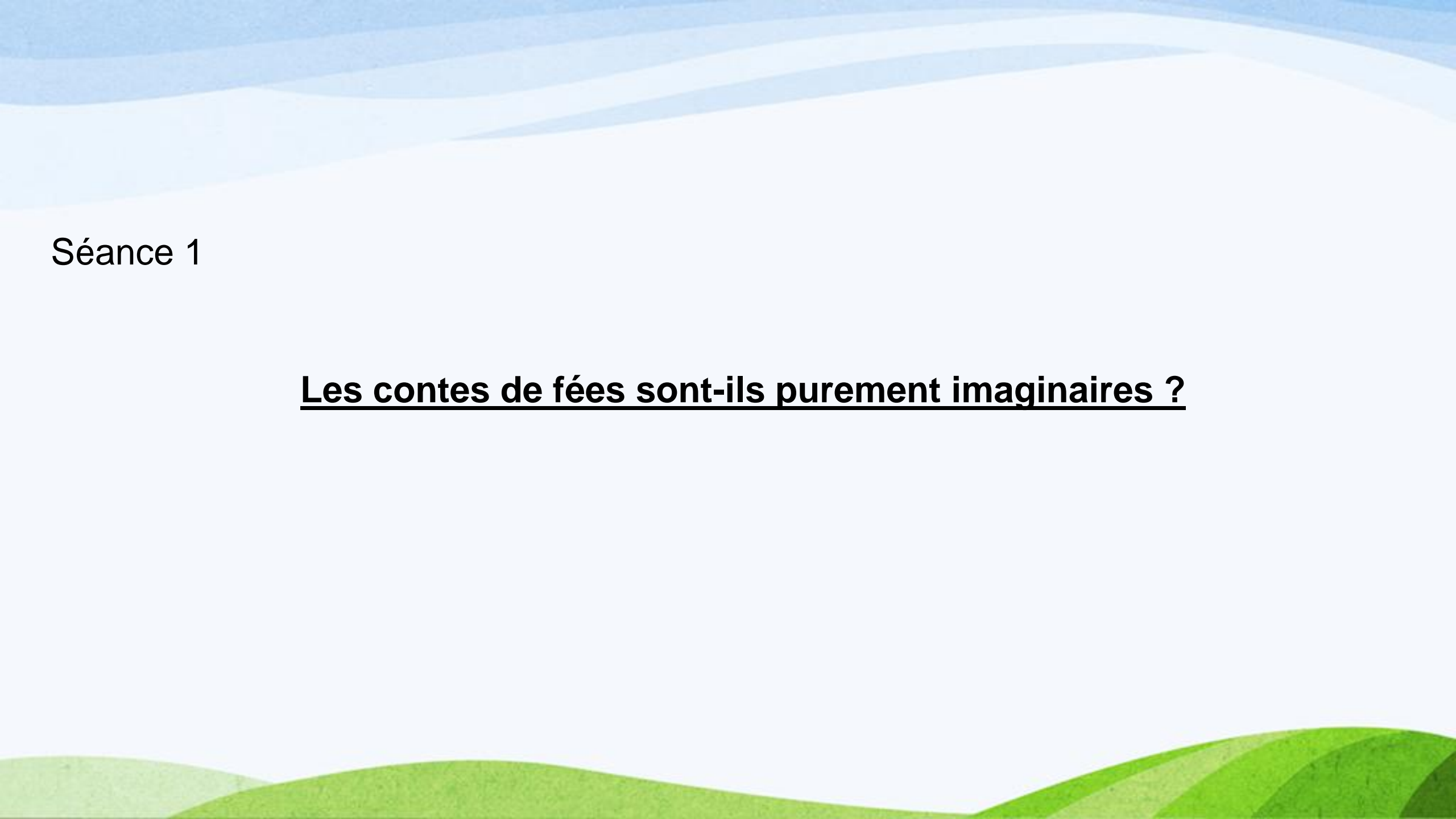
PROBLEMATIQUE:

FAUT-IL AVOIR PEUR DES CONTES DE FEES?





| DOMINANTE | PROBLEMATIQUE DE SEANCE | SUPPORTS |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p align="center"><u>Séance 1</u> ORAL LEXIQUE + E.E</p> | <p align="center"><u>Les contes de fées sont-ils purement imaginaires ?</u></p> | <p>Connaissances des élèves. Lexique : merveilleux, imagination, imaginaire Mise en place d'une définition.</p> |
| <p align="center"><u>Séance 2</u> LECTURE ANALYTIQUE</p> | <p align="center">- <u>A-t-on peur pour le Petit Chaperon rouge ?</u> -</p> | <p align="center"><u>Le Petit Chaperon rouge</u>, Perrault</p> |
| <p align="center"><u>Séance 3</u> ENTREE DANS L'ESSAI LEXIQUE</p> | <p align="center"><u>Peut-on expliquer l'effet produit par les contes de fées ?</u></p> | <p>Texte 1 : <u>Une Faim de loup</u>, A.M. Garat Définition du conte par A.M. Garat. mythe, conte l'antithèse</p> |
| <p align="center"><u>Séance 4</u> GROUPEMENT DE TEXTES RELEVÉ TEXTUEL LEXIQUE</p> | <p align="center"><u>Mettre des mots sur ses peurs permet-il de les dominer ?</u></p> | <p><u>Textes 2-3-4</u> <u>Lecture</u> : En quoi ces textes diffèrent-ils de ceux que nous avons l'habitude d'étudier ? Mise en place de la notion d'essai Relevé lexical étendu du vocabulaire de la peur Vocabulaire catégorisé à partir des connaissances lexicales des élèves. peur / angoisse / frayeur / terreur Retour sur le mot imaginaire. La peur Retour sur la séance précédente, réappropriation du vocabulaire.</p> |
| <p align="center"><u>Séance 5</u> LE TRAVAIL DE L'ESSAYISTE E.E.</p> | <p align="center"><u>Pourquoi réfléchir sur des histoires apparemment destinées aux enfants ?</u></p> | <p><u>Texte 5</u> Documentation / comparaison / analyse / réflexion Travail autonome des élèves</p> |



Séance 1

Les contes de fées sont-ils purement imaginaires ?

CONTE: subst. masc.

- *Vieilli.* Action de rapporter à quelqu'un un fait réel.
Faire le conte de; faire le conte d'une aventure
- Récit d'aventures imaginaires destiné à distraire, à instruire en amusant.
Conte de fées.
- Par extension. Récit, propos invraisemblables auxquels il n'est pas raisonnable de croire.
Conte bleu, conte à dormir debout
- Projet utopique, réalisation extravagante.

IMAGINATION:

- Faculté de l'esprit d'évoquer, sous forme d'images mentales, des objets ou des faits connus par une perception, une expérience antérieure.
- Fonction par laquelle l'esprit voit, se représente, sous une forme sensible, concrète, des êtres, des choses, des situations dont il n'a pas eu l'expérience directe.
- Capacité d'élaborer des images et des conceptions nouvelles, de trouver des solutions originales à des problèmes.

MERVEILLEUX:

- Ce qui s'éloigne du cours ordinaire des choses; ce qui est miraculeux, surnaturel.
Le merveilleux de l'histoire, c'est qu'il s'en soit tiré sain et sauf.
- Intervention de moyens et d'êtres surnaturels, de la magie et de la féerie.

Synonymes:

Admirable, adorable, divin, doré, éblouissant, enchanteur, étonnant, étourdissant, exceptionnel, fantastique, féérique, incroyable, inouï, miraculeux, prodigieux, ravissant, sensationnel, sublime, splendide

IMAGINAIRE,

adj.

et

subst.

Créé par l'imagination, qui n'a d'existence que dans l'imagination. *Abîme, danger, péril imaginaire; ciel, dieu, objet imaginaire; fait imaginaire; apparition imaginaire; craintes, soucis imaginaires.*

[Qualifie un subst. désignant une pers.] *Auditeur, compagne, créature, ennemi, héros, personnage imaginaire.*

[Qualifie un subst. désignant un affect] *Douleur, mal, souffrance, maladie imaginaire.*

En partic. [Qualifie un récit] Qui expose des faits qui n'existent que dans l'imagination. *Histoire imaginaire :*

[En parlant de l'état, de la qualité, de la position d'une pers.] Qui s'imagine être tel.

Dictionnaire *Trésor de la langue française*

Synonymes :

Chimérique, fabuleux, faux, fictif, illusoire, impossible, irréel, légendaire, mensonger, onirique, romanesque, théorique, utopique, visionnaire

Peut-on associer tous ces synonymes à notre objet d'étude ?
Justifiez.

Quelques expressions

Imaginaire collectif, enfantin.

Imaginaire d'un enfant.

Imaginaire qui crée quelque chose.

Monde, domaine de l'imaginaire.

Appartenir au monde, domaine de l'imaginaire.

Développer son imaginaire.

Entrer dans l'imaginaire.

Stimuler son imaginaire.

Les contes de fées sont-ils purement imaginaires ?



Un conte est une histoire imaginaire contenant des êtres féeriques. Les contes commencent généralement par "il était une fois". Ils permettent aux enfants de développer leur imagination. Cependant un conte n'a pas la même lecture pour les parents qui les lisent et les enfants qui y sont attirés. Pour les enfants se sont des histoires surnaturelles et fabuleuses, pour les adultes se sont une avertissement sur les dangers que nous encourons dans la vie réelle.

Definition du conte :

pour moi un conte à 2 possibilités de lecture, premièrement pour les enfant pour eux un conte est un monde féerique des princes, des princesses, des méchants, des gentilles, ... C'est un monde basé sur l'imaginaire ou tout se passe bien avec une fin exceptionnel ou tout le monde est heureux.

Mais les adultes nous derrière ces histoires fabuleuses ne leçon de vie, une morale avec un part de vérité ou le merveilleux se transforme en cauchemar.

Séance 2

A-t-on peur pour le Petit Chaperon rouge ?

- LECTURE ANALYTIQUE
- *Le Petit Chaperon rouge, Perrault*

Il était une fois une petite fille de Village, la plus jolie qu'on eût su voir ; sa mère en était folle, et sa mère-grand plus folle encore. Cette bonne femme lui fit faire un petit chaperon rouge, qui lui seyait si bien, que partout on l'appelait le Petit Chaperon rouge.

Un jour sa mère ayant cuit et fait des galettes, lui dit :

Va voir comme se porte ta mère-grand, car on m'a dit qu'elle était malade, porte-lui une galette et ce petit pot de beurre. Le Petit Chaperon rouge partit aussitôt pour aller chez sa mère-grand, qui demeurait dans un autre Village. En passant dans un bois elle rencontra compère le Loup, qui eut bien envie de la manger ; mais il n'osa, à cause de quelques Bûcherons qui étaient dans la Forêt. Il lui demanda où elle allait ; la pauvre enfant, qui ne savait pas qu'il est dangereux de s'arrêter à écouter un Loup, lui dit : Je vais voir ma Mère-grand, et lui porter une galette avec un petit pot de beurre que ma Mère lui envoie.

Demeure-t-elle bien loin ? lui dit le Loup. Oh ! oui, dit le Petit Chaperon rouge, c'est par-delà le moulin que vous voyez tout là-bas, là-bas, à la première maison du Village. Eh bien, dit le Loup, je veux l'aller voir aussi ; je m'y en vais par ce chemin ici, et toi par ce chemin-là, et nous verrons qui plus tôt y sera. Le Loup se mit à courir de toute sa force par le chemin qui était le plus court, et la petite fille s'en alla par le chemin le plus long, s'amusant à cueillir des noisettes, à courir après des papillons, et à faire des bouquets des petites fleurs qu'elle rencontrait.

Le Loup ne fut pas longtemps à arriver à la maison de la Mère-grand ; il heurte : Toc, toc. Qui est là ? C'est votre fille le Petit Chaperon rouge (dit le Loup, en contrefaisant sa voix) qui vous apporte une galette et un petit pot de beurre que ma Mère vous envoie. La bonne Mère grand, qui était dans son lit à cause qu'elle se trouvait un peu mal, lui cria : Tire la chevillette, la bobinette cherra. Le Loup tira la chevillette et la porte s'ouvrit. Il se jeta sur la bonne femme, et la dévora en moins de rien ; car il y avait plus de trois jours qu'il n'avait mangé. Ensuite il ferma la porte, et s'alla coucher dans le lit de la Mère grand, en attendant le Petit Chaperon rouge, qui quelque temps après vint heurter à la porte. Toc, toc. Qui est là ?

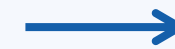
Le Petit Chaperon rouge, qui entendit la grosse voix du Loup eut peur d'abord, mais croyant que sa Mère-grand était enrhumée, répondit : C'est votre fille le Petit Chaperon rouge, qui vous apporte une galette et un petit pot de beurre que ma Mère vous envoie. Le Loup lui cria en adoucissant un peu sa voix : Tire la chevillette, la bobinette cherra. Le Petit Chaperon rouge tira la chevillette, et la porte s'ouvrit. Le Loup, la voyant entrer lui dit en se cachant dans le lit sous la couverture : Mets la galette et le petit pot de beurre sur la huche, et viens te coucher avec moi. Le Petit Chaperon rouge se déshabille, et va se mettre dans le lit, où elle fut bien étonnée de voir comment sa Mère-grand était faite en son déshabillé. Elle lui dit : Ma mère-grand, que vous avez de grands bras ? C'est pour mieux t'embrasser, ma fille. Ma mère-grand, que vous avez de grandes jambes ? C'est pour mieux courir, mon enfant. Ma mère-grand, que vous avez de grandes oreilles ? C'est pour mieux écouter, mon enfant. Ma mère-grand, que vous avez de grands yeux ? C'est pour mieux voir, mon enfant. Ma mère-grand, que vous avez de grandes dents ? C'est pour te manger. Et en disant ces mots, ce méchant Loup se jeta sur le Petit Chaperon rouge, et la mangea.

MORALITÉ

On voit ici que de jeunes enfants,
Surtout de jeunes filles
Belles, bien faites, et gentilles,
Font très mal d'écouter toute sorte de gens,
Et que ce n'est pas chose étrange,
S'il en est tant que le Loup mange.
Je dis le Loup, car tous les Loups
ne sont pas de la même sorte ;
Il en est d'une humeur accorte,
Sans bruit, sans fiel et sans courroux,
Qui privés, complaisants et doux,
Suivent les jeunes Demoiselles
jusque dans les maisons, jusque dans les ruelles ;
Mais hélas ! qui ne sait que ces loups doucereux,
De tous les loups sont les plus dangereux.

| PERSONNAGES | RELEVÉ D'INDICES QUI SONT-ILS? | CE QUE JE COMPRENDS |
|-------------------------|--------------------------------|---------------------|
| LE PETIT CHAPERON ROUGE | | |
| LE LOUP | | |
| LES LIEUX | | |

Quel est le rôle de la morale?



APOLOGUE

A-t-on peur pour le Petit Chaperon rouge?

Résumons le conte

Le petit chaperon rouge est une petite fille qui se rend chez sa grand-mère malade pour lui apporter une galette et un petit pot de beurre. Sur la route elle croise un loup, qui lui propose de faire une course. Le loup emprunte le chemin le plus court. De ce fait, le loup arrive le premier chez sa grand-mère et la dévore! Quand le petit chaperon rouge arrive enfin, il est dévoré à son tour.

A-t-on peur pour le petit chaperon rouge?

En effet, nous avons peur pour elle, car elle n'est pas consciente du danger, sa mère lui a pas dit de faire attention, elle ne l'a pas prévenue et le petit chaperon rouge a juste obéi à sa mère, plus le conte avance plus notre peur augmente, car nous savons que le petit chaperon rouge est très naïve et que le loup est rusé, c'est un comédien.

Du point de vue des parents, il ne sont pas surpris car ils savent que le petit chaperon rouge va se faire manger, ils sont contents, il n'y a pas de surprise. Le danger est évident.

Pour ce qui en est des enfants, ils vont être très surpris car, jusqu'au dernier moment, l'enfant va croire, qu'il y aura un retournement de situation, que quelqu'un va arriver, tuer le loup et sauver le petit chaperon rouge, mais Perrault ne nous a pas fait ce plaisir, elle se fait belle et bien manger, et l'enfant ne s'y attend pas. Tout comme l'enfant, le petit chaperon rouge est inconscient.

Ce conte n'est peut-être pas destiné aux enfants mais plutôt aux grandes personnes, car on brise un mythe quelque part, car l'enfant a l'habitude qu'on lui raconte des contes qui finissent bien, et là, l'enfant va s'endormir avec l'image du petit chaperon rouge qui se fait dévorer.

Sans doute faut-il avertir les enfants des leurs plus jeune âge des risque éventuels? Mais ne peut-on pas attendre un peu avant de leur lire ce conte?

Séance 3

Il n'existe que des contes de fées sanglants. Tout conte de fées est issu des profondeurs du sang et de la peur.

Franz Kafka



Peut-on expliquer l'effet produit par les contes de fées ?

- ENTREE DANS L'ESSAI
- ***Une faim de loup, A.M. Garat***

Le conte est affaire de grandes personnes.

(...)

Le conte, comme expérience de pensée, transpose la réalité vécue et ses contraintes, les violences de temps reculés dont nous n'avons pas l'idée, en association d'images et de situations, pour donner du sens à ce qui n'en a pas, pour se sortir d'affaire, tant bien que mal ; tout simplement pour survivre.

C'est au texte original de Perrault que nous nous référons, à la seule version qui invente proprement et la coiffe, et sa couleur rouge, et son titre inédit de *Petit Chaperon rouge*.

Un texte adulte en son enfance parfaite et sa pureté de langue. (...) l'alliage magistral et mystérieux du réalisme et de l'onirisme, du féérique et des terreurs morbides, résumant toutes les hantises du sexe et de la mort. Inceste, viol, pédophilie, cannibalisme, voyeurisme et fétichisme y sont réunis en un cocktail explosif.

Le Petit Chaperon rouge sert de référence ; parfois détourné avec un certain bonheur de fantaisie ou de parodie, mais souvent platement revu et corrigé.

Le Petit Chaperon rouge continue d'être réédité, sans interruption. Depuis plus de trois siècles, rien n'a entravé son extraordinaire destinée, n'en a épuisé la puissance évocatrice, ni sa séduction de cauchemar absolu.

Repérez la définition du conte selon A.M. Garat.

Relevez les mots qui s'y rattachent.

Classez –les:

| ONIRISME | REALISME |
|-----------------|-----------------|
| | |

Repérez le jeu d'écriture d'A.M. Garat.
Expliquez-le.



L' antithèse

C'était un femme qui avait fait du pain. Elle dit à sa fille :

– Tu vas porter une époigne toute chaude et une bouteille de lait à ta grand. Voilà la petite fille partie. A la croisée de deux chemins, elle rencontra le bzou qui lui dit :

– Où vas-tu ?

– Je porte une époigne toute chaude et une bouteille de lait à ma grand.

– Quel chemin prends-tu ? dit le bzou, celui des aiguilles ou celui des épingles ?

– Celui des aiguilles, dit la petite fille.

– Eh bien ! moi, je prends celui des épingles.

La petite fille s'amusa à ramasser des aiguilles.

Et le bzou arriva chez la Mère grand, la tua, mit de sa viande dans l'arche et une bouteille de sang sur la bassie.

La petite fille arriva, frappa à la porte.

– Pousse la porte, dit le bzou. Elle est barrée avec une paille mouillée.

– Bonjour, ma grand, je vous apporte une époigne toute chaude et une bouteille de lait.

– Mets-les dans l'arche, mon enfant. Prends de la viande qui est dedans et une bouteille de vin qui est sur la bassie.

Suivant qu'elle mangeait, il y avait une petite chatte qui disait :

– Pue !... Salope !... qui mange la chair, qui boit le sang de sa grand.

– Déshabille-toi, mon enfant, dit le bzou, et viens te coucher vers moi.

– Où faut-il mettre mon tablier ?

– Jette-le au feu, mon enfant, tu n'en as plus besoin.

Et pour tous les habits, le corset, la robe, le cotillon, les chausses, elle lui demandait où les mettre. Et le loup répondait : "Jette-les au feu, mon enfant, tu n'en as plus besoin."

Quand elle fut couchée, la petite fille dit :

- Oh, ma grand, que vous êtes poilouse !
- C'est pour mieux me réchauffer, mon enfant !
- Oh ! ma grand, ces grands ongles que vous avez !
- C'est pour mieux me gratter, mon enfant !
- Oh! ma grand, ces grandes épaules que vous avez !
- C'est pour mieux porter mon fagot de bois, mon enfant !
- Oh ! ma grand, ces grandes oreilles que vous avez !
- C'est pour mieux entendre, mon enfant !
- Oh ! ma grand, ces grands trous de nez que vous avez !
- C'est pour mieux priser mon tabac, mon enfant !
- Oh! ma grand, cette grande bouche que vous avez !
- C'est pour mieux te manger, mon enfant !
- Oh! ma grand, que j'ai faim d'aller dehors !
- Fais au lit mon enfant !
- Au non, ma grand, je veux aller dehors.
- Bon, mais pas pour longtemps.

Le bzou lui attacha un fil de laine au pied et la laissa aller.

Quand la petite fut dehors, elle fixa le bout du fil à un prunier de la cour. Le bzou s'impatientait et disait : "Tu fais donc des cordes ? Tu fais donc des cordes ?"

Quand il se rendit compte que personne ne lui répondait, il se jeta à bas du lit et vit que la petite était sauvée. Il la poursuivit, mais il arriva à sa maison juste au moment où elle entrait.

A propos du Petit Chaperon rouge,

« Il faut croire que bien des adultes préfèrent inciter l'enfant à bien se conduire en lui faisant peur plutôt que de soulager ses angoisses, comme réussit à le faire le vrai conte de fées. »

« Dans ses à-propos, et dans les moralités qui suivent, Perrault s'exprime comme si, par-dessus la tête des enfants, il faisait des clins d'œil aux adultes ».

Bruno Bettelheim, *Psychanalyse des contes de fées*

Séance 4



Mettre des mots sur ses peurs permet-il de les dominer ?

- GROUPEMENT DE TEXTES

(...) Lisons le texte original, celui qui figure dans le recueil des *Contes de ma mère l'Oye*. Aucun autre, cuisiné à tort et à travers, n'atteint sa perfection, en tout cas pas la version dérivée que les frères Grimm accommodent à la guimauve, dans leurs *Contes des enfants et du foyer*.

Ils l'ont achevé en happy end chirurgical, et du coup ils l'ont mis à mal, ils l'ont refroidi. Leur XIXe siècle avait bien besoin de rassurer les enfants désobéissants, qui n'ont pas écouté leur maman. L'enfant de l'ère industrielle est devenu un héritier, il faut le préserver comme un bien économique à plus-value, bientôt en faire un enfant roi. Ses parents sont sévères avec bonté : ils lui font des recommandations et des interdictions, mais en cas d'oubli ou de transgression, ils prévoient pile au bon moment, un chasseur providentiel pour les interventions d'urgence, ils lui sauvent la mise, *in extremis*. Avec son couteau, le chasseur ouvre le ventre du Loup, qui n'a pas dû bien mâcher, le glouton, la viande de mère-grand et d'enfant, il met des pierres à la place, et recoud le ventre, sommairement. Cet obstétricien expéditif ne s'y prend pas trop mal, le Loup ne se réveille même pas, estourbi qu'il est de sa pitance. Et hop, balancé dans le puits ou dans la rivière. Bien fait. Quel contentement quand justice est faite, et que les enfants sont sauvés.

(...)

C'est du merveilleux dominical. On s'en tire bien, juste quitte pour la petite frousse qui frissonne au creux du douillet foyer familial.

Le Petit Chaperon rouge est le seul conte de Perrault auquel a été infligée une telle correction narrative. Punitivité. Un tel révisionnisme culturel. Est-ce à dire que sa cruauté archaïque serait incompatible avec l'extrême délicatesse de nos temps modernes ?

Le Petit Chaperon rouge est le seul conte de Perrault auquel a été infligée une telle correction narrative. Punitivité. Un tel révisionnisme culturel. Est-ce à dire que sa cruauté archaïque serait incompatible avec l'extrême délicatesse de nos temps modernes ?

Et, en disant ces mots, ce méchant Loup se jeta sur le Petit Chaperon rouge, et la mangea.

Le mot final de Perrault est final. Dévoration sauvage, barbarie pure. Il faut convenir qu'avec un tel dénouement, il n'y est pas allé de main morte. Il ne laisse pas d'espoir, ni d'appel ou de sursis, ni de chirurgie réparatrice. A l'exception de celui-là, tous les autres contes de son recueil finissent en beauté : le prince, le fils du Meunier grâce à son Chat botté, même le moche Riquet, se marièrent avec la princesse, furent heureux, c'est-à-dire honorés et fortunés, et ils eurent beaucoup d'enfants.

Seul *Le Petit Chaperon rouge* a une fin épouvantable. On a du mal à imaginer pire. Pourtant une si jolie petite fille de Village, elle aurait dû s'en sortir. Dévorée par le Loup, et point final, ce n'est pas normal. On se demande ce qu'elle a fait pour mériter ça.

Cette histoire est très méchante, elle est choquante pour le bon sens, pour la raison, pour le sentiment. On aimerait que la sanction soit juste.

Or, le texte de Perrault laisse songeur. On reste sur sa faim, une faim terrible, parce que, enfin, on voit bien que cette enfant si jolie est polie, aimable, serviable, joyeuse, confiante, on voit qu'elle est intrépide et curieuse des papillons, comme des personnes. Un peu trop de tout cela à la fois, mais où est donc le mal ? Où se loge-t-il en cette histoire ?

Toute société se donne les moyens de transmettre des totems et des tabous. (...) Il importe d'apprendre à nos enfants, pour leur gouverne, et pour notre tranquillité d'esprit, pour leur salut, ou simplement leur survie, un certain nombre de lois et de règlements, de codes de bonne conduite et des préceptes prudents. Leur apprendre qu'il ne faut pas s'éloigner des maisons et des jardins, des jupes des mères, parler aux inconnus, approcher la rivière ou le puits, ni faire caca n'importe où, ni manger des cochonneries. Avant de raisonner, d'expliquer ou de légitimer, il importe d'instruire d'autorité les jeunes esprits qu'il y a de l'interdit dans l'air et que sa transgression est punie.

(...)

A lire le texte de Perrault, les choses paraissent bien plus simples, ou aussi plus troublantes, plus effrayantes. Car, pas l'ombre d'un doute : cette petite fille ne désobéit pas. Elle ne transgresse pas une interdiction, puisque aucune ne lui a été signifiée, personne ne la avertie de quoi que ce soit. C'est une innocence complète (niaise ou naïve ?). Le danger n'est signalé que quand elle est au milieu du bois. Elle a déjà rencontré le Loup qui, patelin, lui demande où elle va, alors le narrateur commente :

La pauvre enfant qui ne savait pas qu'il est dangereux de s'arrêter à écouter le Loup, lui dit, etc.

Rendue à ce point, elle est évidemment perdue, et jusqu'à la fin on se mord les mains de cette candeur confondante, de cette fatale ignorance.

Un jour sa mère ayant cuit et fait des galettes, lui dit : « Va voir comme se porte ta mère-grand, car on m'a dit qu'elle était malade, porte-lui une galette et ce petit pot de beurre. » Le Petit Chaperon rouge partit aussitôt pour aller chez sa mère-grand, qui demeurait dans un autre Village.

(...) La formule ludique de *la galette et du petit pot de beurre* revient en leitmotiv pas moins de cinq fois, haute fréquence incantatoire. Née de la bouche de la mère, la petite fille la reprend deux fois à son compte, et le Loup l'utilise à l'identique : *une galette et un petit pot de beurre que ma mère vous envoie*. Cette formule légitime la présence de l'enfant dans la Forêt fatale.

La dernière fois qu'est employée la formule, le Loup l'invite à se débarrasser de la galette et du petit pot de beurre, en les posant sur la huche : d'essentiel, le colis devient subalterne, il a rempli sa mission.

L'histoire n'en a plus besoin pour nourrir son suspense, et assurer la livraison maternelle : c'est de la chair fraîche qu'il s'agit désormais. Non plus du cuit, mais du saignant.

Le Petit Chaperon rouge partit aussitôt.

La galette encore chaude sous le bras. Que voilà une enfant exemplaire.

Elle aurait mieux fait, cette enfant trop sage, de rechigner, de râler, d'envoyer paître sa mère, ou d'aller manger sa galette en douce, derrière le poulailler.

Et tandis que trotte le Petit Chaperon rouge sur son chemin des bois, notre vigilance de lecteur nous a déjà avertis obscurément que quelque chose cloche dans cette histoire, que les dés sont jetés trop vite. Il faudrait arrêter le temps, y revenir voir, mais tout s'accélère, l'action fait des bonds suffocants, en trois verbes, partir, passer, rencontrer, déjà nous y sommes, rendus au rendez-vous fatal.

Loup y es-tu ? Il est là, avec son appétit carnivore et ses grandes dents.



En quoi ces textes diffèrent-ils de ceux que nous avons l'habitude d'étudier ?

Champ sémantique de la peur.

Relevez dans les textes le champ lexical de la peur.

Champ sémantique de la peur.

Cherchons ensemble des synonymes de peur.

- Peur
- Angoisse
- Frayeur
- Terreur

| NOMS DE PEUR | VERBES | ADJ. a | ADJ. b | ADJ. c | ADV. |
|--------------|--------|--------|--------|--------|------|
| | | | | | |
| | | | | | |
| | | | | | |
| | | | | | |
| | | | | | |
| | | | | | |

« Enseigner la morphologie du Français sans recours aux langues anciennes mais par une analyse comparative des mots entre eux : éléments récurrents de même forme, de même sens », Eduscol, Ressources pour l'école primaire.

| nom de la peur | Verbe | adj. a | adj. b. | adj. c | adverbe |
|---------------------------------------------|---------------------------------------|-----------------------|--------------------------|-----------------------------------|------------------------------|
| peur (à aperçu par qq'chose) | être apeuvir | peureux | / | / | peureusement |
| événement Angoisse s'angoisse → futur | se s'angoisser | angoissé | angoissant | Anxiogène (crée de l'angoisse) | avec angoisse |
| peur qq'chose, qq'un Frayer sans-même | (se) effrayer (à cause de la peur) | effrayé | effrayant | effrayable | effrayablement |
| (subir) Terreur | être terronser être terrifier | terronser terrifié | terronnant terrifiant | / | avec terreur terriblement |



La formation des mots
La construction de l'adverbe

Relevé des élèves:

| | |
|--------------------|-------------------|
| Frissonner | Cruellement |
| Petite frousse | Troublant |
| Dévoration sauvage | Affreuse |
| Barbarie | Transgression |
| Cruauté | Interdit |
| Fin épouvantable | Fatale ignorance |
| Dévorée | Appétit carnivore |
| Pas d'espoir | Suspense |
| Punitive | Vigilance |
| Danger | Forêt fatale |
| Survie | Rendez-vous fatal |
| Méchante | Suffocant |
| Choquante | Point de salut |
| Sentiment | Prévenir le mal |
| Effrayant | |
| Sanction | |
| Le mal | |

Lister ces mots en catégorisant la peur.

- Peur
- Angoisse
- Frayeur
- Terreur

| | |
|----------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| PEUR | Petite frousse, frissonner, méchante, suspense |
| ANGOISSE | Troublant, danger, avertissement, correction |
| FRAYEUR | Choquante, dévorée, chair fraîche, saignant, dévoration sauvage, sanction |
| TERREUR | Cruauté, fin épouvantable, barbarie, imaginé pire, cruellement, fatale ignorance, point de salut, suffocant |

Réflexion orale:

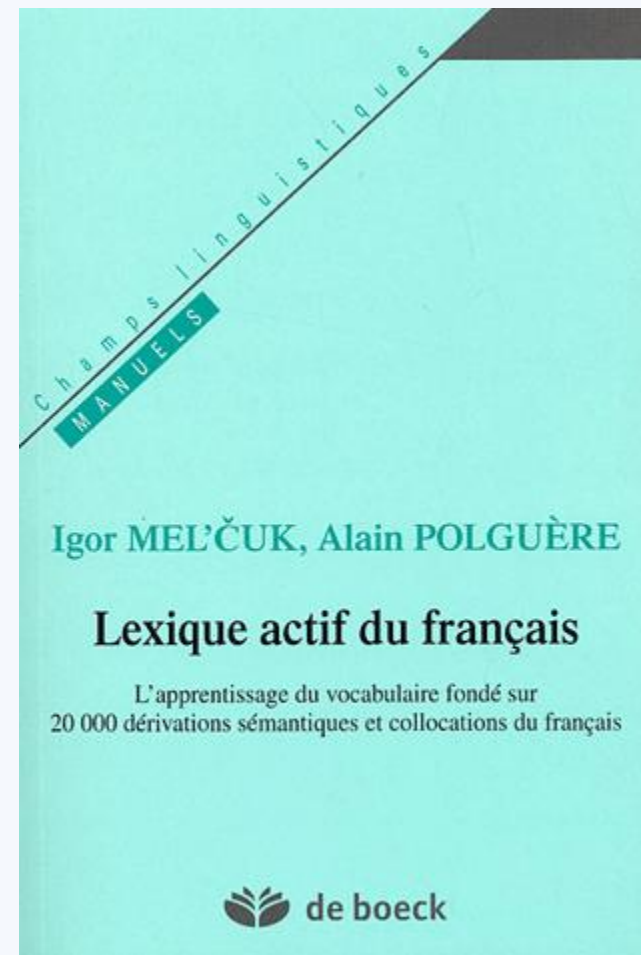
Peur des enfants: méchante = vocabulaire enfantin. L'enfant attend avec impatience la suite de l'histoire. « C'est une peur plaisir »

Relisez la définition du mot « imaginaire »
Que vous a appris ce relevé de vocabulaire?

Ce relevé de vocabulaire indique qu'il existe différents types de peur. La peur est graduelle, on passe de la peur à l'angoisse.
Peur → angoisse → frayeur → terreur.

En ce qui concerne le premier niveau de lecture d'un conte l'enfant va ressentir une peur plaisir (voir liste). L'angoisse, la frayeur et la terreur vont concerner le deuxième niveau de lecture. Ce sont les parents qui vont créer cette peur dans leur imaginaire, qui correspond à ce moment à la définition :

Imaginaire qui crée quelque chose.



PEUR, subst. fém.

État affectif plus ou moins durable, pouvant débuter par un choc émotif, fait d'appréhension (pouvant aller jusqu'à l'angoisse) et de trouble (pouvant se manifester physiquement par la pâleur, le tremblement, la paralysie, une activité désordonnée notamment), qui accompagne la prise de conscience ou la représentation d'une menace ou d'un danger réel ou imaginaire.

Synon. *crainte, effroi, épouvante, frayeur, terreur*; arg., pop. *Frousse*.

P. anal. [Chez l'animal] Réaction, comportement face à un danger, à une menace comparable à la réaction ou au comportement de l'homme apeuré.

Éprouver de la peur; ressentir une peur atroce; dominer, vaincre sa peur; inspirer de la peur à qqn; peur folle, intense, paralysante, sourde, vague; une peur panique.

Une peur bleue.

TLF

Compléter le tableau.

| Synonymes de Peur | Emotions intérieures | Emotions extérieures | Expressions comprenant le mot Peur | Antonymes |
|------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------|
| Crainte Effroi Epouvante Frayeur Terreur | Choc Appréhension Angoisse Activité désordonnée Prise de conscience Représentation d'un Danger Ressentir | Pâleur tremblement Paralysie Activité désordonnée Blêmir Pâlir Frissonner Trembler Etre pris (s'emparer) Eprouver Etre envahi Etre étreint | Etre cloué sur place Peur bleue Vert de peur La peur donne des ailes + la peur n'évite pas le danger (ajout des élèves) | Bravoure Courage Dominer vaincre + surpasser |

PHASE 1

Permet de caractériser la peur

PHASE 2

Remède à la peur ?

Associer à chaque synonyme de peur une émotion.
Rédigez une phrase qui en explicitera le sens.

Retour à la séance 4 :

Relisez votre relevé : certains mots employés par A.M. Garat, ne pourraient-ils être apparaître comme un « remède » à la peur que le deuxième niveau de lecture d'un conte engendre ?

Rédigez un court paragraphe qui présentera ce que vous avez retenu de cette séance.

Quand on étudie le lexique autour d'un mot : on obtient des synonymes des émotions mentales et physiques, des expressions qui vont vous permettre de le caractériser, de le définir en fonction de la situation présentée dans un texte.

On obtient également un remède par le biais des antonymes, de leurs champs sémantique, des expressions figées.

Dans les textes 2,3,4 d'Anne-Marie GARAT on peut relever des expressions permettant de soulager la peur des parents :

- prévenir le mal
- avertissement
- vigilance

ANGOISSE, nom, fém

SENTIMENT NÉGATIF

Angoisse de l'individu X [= de N, A_{poss}] causée par Y [= Prép_{cause} N]

☞ anxiété, appréhension, crainte, inquiétude, peur

Génér. sentiment [d'~] **Ant.** calme, placidité, sérénité, tranquillité **Verbe**

fam angoisser [— Pourquoi est-ce que tu angoisses comme ça ?], s'angoisser [X]

qui éprouve de l'A. « en proie à » [ART ~], saisi [de (ART) ~] //angoissé

[Lucien était angoissé à la pensée de revoir Léopoldine.] [X] **qui tend à éprouver de**

l'A. angoissé [Robert est quelqu'un d'angoissé.] [X] **qui est susceptible d'éprou-**

ver de l'A. anxieux [X faire qqch.] **en éprouvant/manifestant de l'A.** avec [~]

[Il se demande avec angoisse s'il va être licencié.] **Intense** grande | antépos, pro-

fonde < affreuse, folle, horrible, indescriptible, indicible, inexprima-

ble, insoutenable, insupportable, intolérable, mortelle, terrible **Peu**

intense légère | antépos, diffuse | postpos, imperceptible, vague; insi-

dieuse; sourde **Qui ne dure pas** passagère | postpos **A. devient plus intense**

augmenter, croître [Qqch.] **rendre une A. plus intense** augmenter [ART ~]

A. devient moins intense s'atténuer, diminuer, se calmer [Qqch.] **rendre**

une A. moins intense alléger, apaiser, atténuer, calmer [ART ~] [X] **éprou-**

ver de l'A. avoir. éprouver. ressentir [ART ~ Prép_{cause} Nv]: souffrir [de

ART ~]/[d'~s | A. au pl] [X] **commencer à éprouver de l'A.** s'angoisser [Y] **être**

la cause de l'A. de X causer, engendrer, provoquer, susciter [ART ~ chez

N_X], inspirer [ART ~ à N_X] //angoisser [N_X] [La mort m'a toujours angoissé.];

mettre [N_X dans ART ~] < jeter [N_X dans ART ~] [Qqch.] **causer qu'une A. soit**

éprouvée de nouveau par X ranimer, ressusciter [ART ~] [Qqch./Qqn.] **faire**

cesser une A. apaiser, calmer, dissiper [ART ~] [X] **essayer de faire cesser**

une A. combattre, secouer [ART ~] **A. commence à être éprouvée par X**

gagner, prendre, saisir [N_X], s'emparer [de N_X] < envahir [N_X]; s'instal-

ler [Prép_{loc} N_X] | X est un ensemble d'individus [X] **ne pas se laisser influencer par**

son A. évacuer, surmonter [ART ~] **A. intense a un effet sur X** consumer,

dévoré, paralyser, ronger, tarauder, torturer [N_X], « nouer l'estomac » [à

N_X]

| | Avoir peur Redouter craindre | Faire peur Inquiéter effrayer | S'inquiéter S'angoisser | Saisir Envahir S'emparer de |
|-----------------------------|---------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------|
| Sujet syntaxique | Siège de la peur | Cause (source de la peur) | Siège de la peur | Nom de la peur |
| Objet syntaxique | Construction indirecte : De : origine, source | Construction directe | Construction indirecte : De | Siège de la peur ou partie du corps |
| Datif | | A quelqu'un | | |
| STRUCTURE | RESULTATIVE Part du sujet qui éprouve la peur | CAUSATIVE Donne le point de vue de l'objet menaçant qui déclenche la peur | PRONOMINALE Rejoint un processus pour rendre compte de l'angoisse | METAPHORIQUE Emplois figurés collocations |
| EXEMPLES | | | | |

***POUR UNE TOPIQUE DE LA PEUR : ASPECTS PSYCHOLOGIQUES,
SEMIOTIQUES, LINGUISTIQUES.***

Caroline Masseron

| verbes qui partent du sujet qui éprouve l'A. | verbes qui donnent le point de vue de l'objet montrant qu'il provoque l'angoisse. | verbes qui racontent compte du processus de l'angoisse. | verbes qui permettent la mise en place d'exp. figurées → MÉTAPHORES |
|-------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------|
| ressentir éprouver avoir souffrir être angoissé | causer engendrer provoquer susciter | s'angoisser s'inquiéter | consommer dévorer paralyser hurler ronger "nauser l'estomac" |



structure de la phrase
Les verbes pronominaux
La métaphore

Sur quels critères fonder le ressenti de la peur chez le personnage, l'enfant et l'adulte?

Après avoir délibéré sur le sujet des contes derrière quelque sorcière et dragon, nous avons découvert qu'il y avait deux niveaux de lectures, que le conte était à première vue destiné aux enfants, pour son côté féerique, lieu imaginaire, prince, princesse, héros; qu'il aidait au développement de l'imagination de l'enfant; on a vu également que le conte était destiné aux parents puisqu'il délivre un message, une morale.

Sur quel critère fonder le ressenti de la peur chez le personnage, l'enfant est l'adulte?

Nous évoquerons pour ce paragraphe le petit chaperon rouge de Perrault le petit chaperon rouge n'a ressenti aucune peur car sa mère ne lui a pas dit de s'inquiéter, elle lui a juste dit d'aller chez sa grand-mère; ce qui peut expliquer que la petite fille ne doute pas un seul moment qu'il pourrait y avoir un danger. Toutefois, elle se méfie juste en posant des questions, pour se rassurer. Le danger n'est pas toujours détecté.

Pour ce qui est de l'enfant, il va aimer avoir peur, car c'est de la peur plaisir, c'est à dire, en vouloir plus, un mélange d'excitation et de curiosité, l'enfant va être passionné et il va vouloir entendre la suite, c'est d'ailleurs pour cela qu'il va crier quand les parents vont arrêter la lecture

Les parents par contre ne vont guère apprécier avoir peur car cette peur va se transformer en angoisse, car les parents s'imaginent toujours le pire pour leurs enfants. Les parents, contrairement aux enfants, sont contents du danger.

Peut-être faudrait-il laisser les enfants rêver avec de Jolie princesse, et pas avec un petit chaperon rouge qui se fait manger à la fin. Peut-être faudrait-il laisser l'imagination des enfants se développer avant de leur avouer la dure réalité de notre monde à nous, sans princesse, ni dragon. Le conte de Perrault n'est-t-il pas trop violent pour des tout petits?

Séance 5

Pourquoi réfléchir sur des histoires apparemment destinées aux enfants ?

- **LE TRAVAIL DE L'ESSAYISTE**

TEXTE 5

L'avertissement implicite du conte signale que le monde civilisé du Village est un très faible rempart contre les horreurs de la sauvagerie. Ou que la sauvagerie loge dans ses murs, n'en a jamais été chassée. Le texte est avare de mots pour décrire l'espace mais installe pour le lecteur un réseau de repères fortement emprunts d'imaginaire collectif. Les termes majuscules y prennent valeur générique, issus du fonds mythique de toute communauté humaine, forme du monde que l'enfant fréquente.

Le mot Village s'est chargé de toute l'histoire rurale séculaire : figure composite de quelques maisons groupées autour du clocher, du puits ou du pont, il appartient à la topographie légendaire. Il suggère la figure archaïque du lieu civilisé par excellence, garant de paix sociale et de sécurité individuelle. Par son bâti, ses murs et ses enclos, le Village délimite un espace humanisé, au sens anthropologique.

Dans ce foyer vital, le groupe – la famille – célèbre l'amour, la naissance et la mort, l'abondance des moissons, garde ses provisions et ses semences contre la pénurie, chante les berceuses, élève ses enfants, les initie au monde.

Le Village transmet la connaissance et les techniques, la loi et le sacré, le langage. Par extension, il est le lieu de l'ordre contre le chaos de la nature et de haut pouvoir, merveille humanisée contre les épouvantes du monde, qu'illustre la Forêt.

Reste logée dans notre cerveau cette forêt imaginaire d'arbres gigantesques, de monstrueuses végétations, anarchiques et puissantes, enténébrant l'espace et s'animant de tous les remuements, sans confins ni clairière ; nous y perdons le nord, et la raison, et l'humanité. (...) Comme en ce chapitre de pur réalisme onirique où Hugo perd Cosette et son seau. Cosette n'y court rien de pire que d'y être cette toute petite chose abandonnée au cauchemar. Mais elle n'entre pas dans le cauchemar, elle y est déjà : ayant perdu père et mère, elle est déjà aux prises des ténèbres, en compagnie de ses Ogres, que sont les Thénardier. La forêt ne peut être pour elle un lieu de pire effroi. Aussi l'horreur s'y inverse-t-elle, puisque y surgit le loup en son contraire, l'ange gardien père Noël – qui, en l'allégeant de son seau, lui rend son enfance – lui offre la poupée qu'elle n'a jamais été pour personne, fait d'elle la reine d'aucune mère ni mère-grand. Le rapprochement de cet épisode du roman d'Hugo avec le conte de Perrault – de Cosette avec le Petit Chaperon rouge – mériterait à bien des titres qu'on y regarde davantage. Non pas le rôle qu'y joue une galette, mais son prix, son équivalent symbolique : le sou du pain, glissé de sa poche et perdu dans l'eau. Sa marâtre, qui l'a expédiée dans la forêt, le lui réclame en retour, pour se payer de l'échec de sa méchanceté. Le sauveur confisque alors à celle-ci la dette inique, en la payant en or, au centuple, du pain que la forêt a gardé. A ce prix, Cosette ne sera pas mangée par la mauvaise mère, la « louve » à qui Hugo compare la monstrueuse femelle...

Pourquoi réfléchir sur des histoires apparemment destinées aux enfants ?

Mme Marie Garat a étudié le texte de Perrault et a réfléchi.

Je pense qu'elle a fait des recherches avant d'écrire ce texte - elle parle de "histoire séculaire", de topographie, "d'anthropologie". Ensuite elle compare le Petit chaperon rouge avec les Misérables. Ce qui prouve qu'elle la lit.

Je pense que le travail de l'essayiste c'est d'abord de trouver un texte intéressant qu'on veut travailler, de se documenter et ensuite de donner son avis.



TRAVAIL AUTONOME DES ELEVES

CONTE CHOISI: -----

RECHERCHES PERSONNELLES

SE DOCUMENTER

TEXTES RETENUS + AUTEURS

CE QUE J'EN RETIENS: LIENS AVEC LE CONTE CHOISI?, CITATIONS
QUI POURRAIENT ETAYER MON DEVOIR.

PRENEZ GARDE AU LOUP.

AMANDA SEYFRIED BILLY BURKE SHILOH FERNANDEZ MAX IRONS JULIE CHRISTIE
CARY GROSSMAN CATHERINE HARDWICKE DAVID LESLIE JOHNSON

LE CHAPERON ROUGE

PAR LA RÉALISATRICE DE TWILIGHT

WARNER BROS. PICTURES présente
UNE PRODUCTION APPIAN WAY UN FILM DE CATHERINE HARDWICKE AMANDA SEYFRIED CARY GROSSMAN "LE CHAPERON ROUGE" (RED RIDING HOOD) BILLY BURKE SHILOH FERNANDEZ
MAX IRONS et JULIE CHRISTIE MONTÉ PAR BRIAN REITZELL et ALEX HEEFFES PRODUIT PAR JIM ROWE MICHAEL IRELAND CATHERINE HARDWICKE PAR DAVID LESLIE JOHNSON
PRODUIT PAR JENNIFER DAVISSON KILLORAN LEONARDO DI CAPRIO JULIE YOHN MONTÉ PAR CATHERINE HARDWICKE

20 AVRIL 2011

WWW.LECHAPERONROUGE-LEFILM.COM

LE PETIT POUCKET



LES FEES



GRIMMS MANGA



Kei Ishiyama

PiKa
EDITION

PRENEZ GARDE AU LOUP.

AMANDA SEYFRIED BILLY BURKE SHILOH FERNANDEZ MAX IRONS JULIE CHRISTIE
CARY GROSSMAN CATHERINE HARDWICKE DAVID LESLIE JOHNSON

LE CHAPERON ROUGE

PAR LA RÉALISATRICE DE TWILIGHT

WARNER BROS. PICTURES présente
UNE PRODUCTION APPIAN WAY UN FILM DE CATHERINE HARDWICKE AMANDA SEYFRIED CARY GROSSMAN "LE CHAPERON ROUGE" (RED RIDING HOOD) BILLY BURKE SHILOH FERNANDEZ
MAX IRONS et JULIE CHRISTIE MONTÉ PAR BRIAN REITZELL et ALEX HEEFFES PRODUIT PAR JIM ROWE MICHAEL IRELAND CATHERINE HARDWICKE PAR DAVID LESLIE JOHNSON
PRODUIT PAR JENNIFER DAVISSON KILLORAN LEONARDO DI CAPRIO JULIE YOHN MONTÉ PAR CATHERINE HARDWICKE

20 AVRIL 2011

WWW.LECHAPERONROUGE-LEFILM.COM

Le film de Catherine Hardwicke "Le Chaperon Rouge" est un mélange des contes sur le Petit Chaperon Rouge dont les versions de Charles Perrault, celle des Frères Grimm et la version européenne.

On reconnaît celle des Frères Grimm lorsque Peter (le petit ami de Valerie) remplit le corps du lapin-garçon de pierre par ensuite le mettre dans l'eau. On reconnaît ensuite la version européenne lorsqu'elle mange sa grand-mère sans même le savoir.

On y voit aussi plusieurs points communs entre les 3 contes :

- Elle est la plus belle
- Le village
- La maison de la mère-grand
- Le lapin contrefait sa voix.
- Les mêmes questions / réponses.

"Pourquoi as-tu de grandes dents? C'est pour mieux te manger?"

On y retrouve aussi des éléments du texte d'Anne-Marie Garat dont les terribles malices : il y a enlèvements de morts sanglants, le sexe. Sa sœur est en réalité sa demi-sœur, sa mère a fait des infidélités à son mari, l'inceste : son père veut sa fille. Et le cannibalisme : Valerie mange le reste de sa Grand-mère sans le savoir.

On y retrouve aussi beaucoup de fantastiques comme la pleine lune Rouge, les lacs-doux.

Il y a aussi aussi du merveilleux puisque Valerie est la seule à parler au lapin! Elle est la seule à comprendre ce qu'il dit.

Le film est donc un mélange de contes, de fantastiques et d'un peu de merveilleux. Pour moi, le film est par les adultes, il montre que les prédateurs peuvent être très proche de nous et qu'on ne connaît pas totalement les personnes avec qui on vit, et qu'ils peuvent être des personnes de notre famille. Il peut être considéré comme un avertissement.

LES FEES



Je ne vais pas commencer par "Il était une fois", mais j'ai choisi de travailler "Les fées" de Perrault.

Pourquoi étudier des contes pour enfants ?

D'après mes lectures, il me semble avoir compris que ce conte relate l'histoire d'une veuve, de ses deux filles et de leurs rencontres avec une fée.

Déjà, nous savons que les contes ne sont pas uniquement destinés aux enfants. Les parents et les adolescents sont également concernés.

Reprenons le conte de Perrault. Notons que très souvent la femme est caractérisée par un défaut : Dans "Les fées" = la méchanceté, la paresse, dans "Barbe Bleue" la curiosité et le mensonge, le petit Poucet "le manque d'amour de la mère.

Poursuivons avec d'autres héroïnes : Blanche Neige et Cendrillon sont l'image de la femme au foyer : elles font constamment le ménage... parfois avec plaisir.

Dans "le petit Poucet", l'ogre demande à sa femme si le repas est prêt, il la terrorise (c'est la même chose dans Barbe Bleue) quand au bicheron du "Petit Poucet", il menace de battre sa femme.

Nous avons donc l'image d'une femme pleine de défauts et soumise à son mari,

sans oublier que dans tous les "Happy End" la femme des contes est toujours sauvée par un homme qui la "délivre" par le mariage : Dans "Les fées", le prince la trouve charmante mais l'épouse surtout pour son don : "Un tel don valait mieux que toute ce qu'on pouvait donner en mariage à un autre"

des contes sont donc riches d'enseignement : image négative de la femme = défauts, soumises, et sans aucune ~~autre~~ autonomie.

Faut-il cependant en avoir peur ?

Je pense que non. Les contes sont fait pour divertir mais une deuxième lecture (ma deuxième lecture) montre aussi que c'est pour avertir et avertir c'est peut-être un peu guérir.

des contes font grandir... même si, cracher quelques diamants ne me déplairait point, bien au contraire !

LE PETIT POUCKET



J'ai choisi de travailler le conte "Le Petit Poucet" de Perrault. Mon travail se portera sur 2 questions :

- Pourquoi étudier des textes apparemment destinés aux enfants ?
- Faut-il avoir peur des contes de fée ?

On étudie des textes apparemment destinés aux enfants car derrière chaque conte se cache une réalité que les enfants prendront de manière imaginaire. Une fois qu'on aura compris les métaphores comme par exemple "L'ogre = prédateur", on oubliera le monde imaginaire et on prendra en compte que le conte est une réalité déguisée par de la magie. Ce qui est intéressant dans ce conte, c'est que peu importe où le petit poucet ira, il sera en danger, dans la maison où il sera est normalement en sécurité, il risque de mourir de faim, dans la forêt où ses frères s'amusaient : ils se font abandonner, et la maison de l'ogre qui est d'apparence chaude et chaleureuse est en fait l'endroit où ils risquent le plus leur vie car c'est la maison du prédateur." Il est clair que cette étude ne s'adresse pas aux enfants. C'est une réflexion que doivent mener les parents.

Ce qui peut expliquer que malgré tout ce que je viens de dire, je ne pense pas qu'il faut avoir peur des contes, certes le petit poucet est une histoire horrible mais l'enfant s'imaginera enfant que petit poucet, pendant la lecture, il sera le héros et l'histoire se terminera bien. Tous les contes comportent une part de réalité car comme Perrault l'a écrit : "Il est vrai que ces contes donnent une image de ce qui se passe dans les moindres familles." Cependant, il ne faut pas généraliser comme le fait Perrault mais garder à l'esprit que le conte a par bit d'enseigner. Il sert donc

à prévenir et non à faire peur.

GRIMMS MANGA



Kei Ishiyama

PiKa
EDITION

J'ai choisi de travailler le Petit Chaperon rouge version manga parce que l'histoire est illustrée donc on peut s'imaginer plus facilement la scène.

Les textes sont complètement différents de l'original, mais le contexte reste le même.

- Le loup rencontre la fille
- La grand-mère malade
- La petite fille qui va lui apporter un gâteau en traversant la forêt.
- Le chasseur qui veut attraper le loup.

Pourquoi étudier ce manga ?

L'histoire débute comme celle de Grimm ou de Perrault mais très vite il y a un renversement de situation. Au départ le loup est destiné à manger le Petit Chaperon rouge mais en voyant la petite fille, en lui parlant, il en tombe amoureux.

Dans ce manga, la petite fille est autonome, elle réfléchit, elle sait ce qu'elle fait et ce qu'elle veut, à l'inverse du Petit Chaperon rouge de Perrault.

C'est également le loup qui se pose des questions puisqu'il tombe amoureux.

Le personnage le plus sinistre est le père du loup qui tente d'éduquer son fils pour en faire un loup.

Faut-il avoir peur de cette relecture du Petit Chaperon rouge ?

J'en pense pas car il n'y a pas beaucoup de scènes qui représentent le danger. Les dessins du manga sont beaux et n'inspire pas la peur.

De plus, l'histoire a un côté moderne, à l'opposé du conte de Perrault : c'est la femme qui domine, c'est elle qui est à l'origine du renversement de

l'histoire.

Dans ce manga, le danger est présent mais ce qui domine, ce sont les sentiments amoureux, ce qu'on rencontre rarement dans les contes sauf dans la célèbre phrase : "Ils furent heureux et eurent beaucoup d'enfants".

Sans négliger le fait que les prédateurs existent, le manga présente, pour moi, personnellement, un conte dans le conte car le prédateur tombe amoureux de sa victime et vice versa. Le prédateur n'est plus un prédateur.

Pour finir, lire un manga est un plaisir mais le message délivré est moins développé que celui du conte de Perrault.